Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 65 (1970)
Heft: 4-fr

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les villages et leur sauvegarde

Sous ce titre, M. J.-P. Vouga a donné à Lausanne, sous les auspices de la Société d'art public, une conférence dont le texte a paru dans le périodique *Habitation*. Ce copieux et passionnant exposé vise la sauvegarde des villages vaudois qui ne bénéficient pas encore des garanties dont on a sagement doté ceux du canton de Genève *. M. Vouga en décrit l'implantation et le développement, les uns égaillés le long d'une route, les autres groupés à certaines croisées, les isolés dans la montagne, les engloutis dans une agglomération urbaine. Ils ont chacun leur caractère, leur originalité, leur attrait, leur prix. Ils sont tous menacés d'altérations, d'enlaidissements, voire de disparition. Il faut les protéger, car ils sont irremplaçables. Avec le cœur vénérable de certaines cités, le profil des Alpes, le serpent d'argent des rivières, les hautes futaies et le carrelage multicolore des cultures, ils sont « le visage aimé de la patrie », qu'on ne reconnaît ni aux villes neuves, ni aux faubourgs usiniers, ni aux cités-dortoirs, ni même aux cités-jardins.

Ils posent un problème complexe de *Heimatschutz*, car les mœurs des ruraux s'urbanisent, en même temps que leur activité se mécanise; en outre, les citadins s'installent de plus en plus parmi eux. M. Vouga dresse un tableau très complet de ces mutations démographiques et techniques qui commanderont inéluctablement leur destinée. Il s'inquiète à bon droit; mais, en conclusion, il rassure: ville et villages ne sont plus des entités distinctes, imperméables. La première pénètre de plus en plus les seconds. Ses habitants, d'étrangers, deviendront simplement des voisins. Doit-on conclure à la mort, lente ou rapide, des villages? Nullement. L'affrontement à la ville conduit le village à mieux prendre conscience de lui-même, de ce qu'il ne veut pas être. Il sait qu'il n'est pas une agglomération artificielle, un rassemblement de hasard, mais qu'une secrète nécessité le lie à tel lieu, à tel sol, à tel passé et que, s'il a un visage, c'est que le temps le lui a modelé.

Des lois sages peuvent l'aider à se protéger contre des intrusions étrangères. Mais le plus sûr de sa sauvegarde, ce sera bien à lui-même qu'il appartiendra de se l'assurer.

Le prestige du village date de l'époque où les villes, leurs enceintes éclatées, se mirent à proliférer dans l'anarchie, l'utilitaire et la laideur. Le clou de l'exposition nationale de Genève de 1896, au-dessus des étonnements de la machine, était le Village suisse. L'exposition de Berne de 1914 faisait encore au village une place non négligeable. Il a disparu de celle de Lausanne en 1964. Ces dates jalonnent la montée en flèche, puis la baisse de son rôle de symbole.

Au début de ce siècle, l'architecture crut s'assurer un cachet d'helvétisme et renouer authentiquement avec le passé en multipliant meneaux et accolades, moellons fichés en saillies ci et là, clochetons et tourelles, irrégularités de façades et complications de toitures pseudo-médiévales. Simultanément, le chalet de bois descendait de la montagne et s'implantait, agrandi, dans les jardins bourgeois. On ne regrettera pas ces naïvetés qui font sourire. La ville aujourd'hui se développe en tant que ville et selon son temps. Mais on peut redouter à l'inverse, l'essaimage d'éléments urbains là où ils n'ont que faire. Les immeubles-tours se justifient quand le terrain est cher, mais combien d'immeubles-tours, par orgueil, ont poussé dans des bourgades jusqu'ici harmonieuses! Combien de villas, prétentieuses ou simplettes, mais toujours déplacées, se fourvoient autour de noyaux rustiques! Il y a une hygiène des campagnes à promouvoir. Les pouvoirs publics peuvent ici aider les ruraux à maintenir, aussi intact que possible, le trésor de leur originalité.

Paul Geneux

* Voir *Heimatschutz*, 1962 No 3, *Genève défend sa campagne et ses villages*, par Frédéric Gampert.

Photographes: KLM-Aerocarto N. V., Amsterdam (p. 75); Gemeentelijk bureau monumentenzorg, Amsterdam (p. 76, 77); Vrienden van de Stadskern, Zwolle (p. 78); E. Schwabe, Muri BE (p. 79, 80, 81); W. M. Zilver Rupe, Amsterdam (p. 83); Jacques Chamay, Genève (p. 86, 87, 88); F. Notter, Wohlen (p. 90, 92 en bas, 95); E. Bernasconi, Muralto (p. 91, 92 en haut, 93, 94).